Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 31 (1985)

Heft: 9

Rubrik: Chronique fédérale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chronique fédérale

par Martine Lamunière

La crise, connais pas ! Et moins que jamais, semble-t-il... La Suisse continue d'être un îlot de prospérité au cœur d'une Europe qui n'arrive que trop lentement à sortir du marasme économique. Et les chiffres sont presque insolents. Une preuve : deux informations publiées le même jour d'août dans la plupart des quotidiens suisses. La première, qui annonçait que les experts de l'OCDE estimaient que le chômage toucherait plus de 2,5 millions de Français l'an prochain. La seconde, confirmant que le taux de chômage avait continué de baisser en Suisse au mois de juillet et qu'il était en-dessous maintenant de la barre du un pourcent.

On ne comptait, en effet, plus que 26.782 sans travail en Suisse au mois de juillet. Soit 652 chômeurs de moins qu'à fin juin et 6.672 de moins qu'en été 84. Un très bon score, donc, pour l'économie suisse même si certaines régions continuent d'être plus touchées que d'autres - l'arc jurassien avec les cantons de Neuchâtel, Jura et les deux Bâle d'une part, le Tessin d'autre part - même si la reprise est une fois encore nettement plus marquée dans le « triangle d'or » du Nord-Est et dans la région genevoise.

Le chômeur suisse, puisqu'il existe quand même, n'est pas toujours de formation ouvrière. Les statistiques publiées régulièrement par l'administration fédérale montrent au contraire qu'on y trouve une proportion relativement élevée d'employés ayant une formation administrative ou commerciale, ainsi qu'un nombre non négligeable de personnes ayant une formation hôtelière ou de restauration. (Près de 3.000 chômeurs en juillet). Les hommes à la recherche d'un emploi sont à peine plus nombreux que les femmes. Et on compte, parmi les chômeurs, un tiers d'étranger.

16 minutes pour 10 œufs

La prospérité a son prix et la vie est, en Suisse, plus chère qu'ailleurs ? Comparons ce qui est comparable, rétorquent les paysans helvètiques, accusés ces derniers mois dans de larges milieux de vivre trop bien d'un secteur agricole hyper-protégé de la concurrence étrangère. Et pour démontrer quel était le « vrai » niveau de vie, ils ont fait publier récemment par leur service de presse une statistique qui en vaut bien d'autres. Le Suisse, y lit-on, doit travailler 5 minutes pour gagner de quoi s'acheter un litre de lait. Le Français ou l'Autrichien, 7 minutes. Un kilo de fromage « coûte » au Suisse 57 minutes d'effort alors que le Français devra y consacrer le fruit de 86 minutes de son travail, l'Autrichien 67 et le Suédois 51. Suisses et Français sont à égalité dans un domaine au moins : 10 œufs, c'est 16 minutes de travail !

Un délai de trente ans

Sans problèmes de survie immédiate, les Suisses qui ont besoin de « se faire du souci » s'inquiètent pour leur avenir, pour celui de l'AVS plus précisément, la sacro-sainte Assurance Vieillesse et Survivants. Celle-ci, entend-on dire depuis des années, est menacée puisque nos enfants, de moins en moins nombreux, n'arriveront pas à financer un système qui devra entretenir une population de plus en plus âgée. Or, là encore, les chiffres sont plutôt rassurants. La crise aura lieu, certes, a confirmé cet été un groupe d'experts mandaté par le Conseil fédéral, mais si tout va bien elle ne se produira pas avant 2015. Quel autre pays peut-il s'offrir le luxe de s'inquiéter d'un problème qui ne se posera peut-être que dans 30 ans ?

(Et pourtant il y a des pauvres en Suisse. Réd.)